



## BILAN DE LA SAISON 2005

(Sylvie Bellerose et Gérald Chouinard)

### La saison et la récolte en quelques lignes...

L'hiver 2004-2005 a été doux, les températures ont atteint -30 °C pour moins de 6 heures à une ou deux reprises seulement. Le printemps a été plutôt frais et humide jusqu'à la mi-juin, sauf en mai où un déficit moyen de 34 mm a été observé dans les vergers pilotes par rapport aux précipitations moyennes des 10 dernières années. L'été a été chaud et ensoleillé, toutefois des pluies régulières au cours de l'été en Montérégie et dans Brome-Missisquoi ont permis d'éviter les périodes de sécheresse prolongées au cours de la saison de croissance. Des périodes de sécheresses ont été observées en juillet (déficit de 44 mm) dans Deux-Montagnes et en août et septembre (déficit de 9 mm pour chaque mois) dans les vergers du sud-ouest de Montréal. L'accumulation moyenne des degrés-jours de mars à septembre totalisant 2058 DJ<sub>5°C</sub> a été en moyenne supérieure de 254 DJ<sub>5°C</sub> à la normale qui est de 1804 DJ<sub>5°C</sub>.

Un épisode de gel (-5 °C) le 13 mai entre les stades du prébouton rose et du bouton rose a endommagé plusieurs fleurs dans le sud-ouest de Montréal, en Montérégie, dans Brome-Missisquoi et dans la région de Deux-Montagnes. Les vergers des autres régions ont été épargnés ou ont été seulement légèrement atteints. Des dommages importants aux fleurs reines, en particulier, ont été observés dans plusieurs vergers, où jusqu'à 80 % des fleurs étaient affectées. La récolte attendue de ces vergers était nulle ou marginale, mais ces vergers ont produit de 50 à 100 % d'une récolte normale. Cette récolte étonnante a été attribuée en partie à une faible chute des fruits en juin et aux traitements chimiques d'éclaircissage qui ont été inefficaces ou n'ont tout simplement pas été faits. La charge de fruits était donc importante dans plusieurs vergers (jusqu'à 5 fruits/bourgeon floral).

La qualité des fruits était bonne, sauf dans certains blocs qui avaient un fort pourcentage de pommes déformées à cause d'une pollinisation déficiente. En général, la récolte a donné des pommes bien fécondées, mais plus petites. La date de récolte a été retardée d'environ une semaine pour plusieurs cultivars. La maturité à la récolte a été très variable dans plusieurs vergers. Les conditions chaudes du mois de septembre ont retardé la coloration des fruits et augmenté les risques d'échaudure en entrepôt. Les vergers de la région de la ville de Québec ont produit, en général, des fruits plus gros et plus colorés que la normale pour cette région. Dans les vergers pilotes, le pourcentage de pommes atteintes par des dommages d'insectes (4,96 %) a été en moyenne plus faible que la normale des 14 dernières années (1991 à 2004) qui est de 5,06 %.

## Toujours au rendez-vous

Les dommages occasionnés par les **cerfs de Virginie** continuent à être importants et la plupart des producteurs qui plantent de nouvelles parcelles doivent protéger leurs pommiers avec une clôture. L'impact des populations de cerfs de Virginie continue à s'aggraver dans les Montérégiennes et reste important au sud-ouest de Montréal, dans Brome-Missisquoi et en Estrie. Un troupeau établi sur l'Île-d'Orléans atteint un niveau inquiétant et les dommages pourraient augmenter dans le futur si aucune action n'est prise. De nouveaux permis de chasse au cerf de Virginie ont été délivrés pour réduire la population sur l'Île-d'Orléans.

Le nombre de larves de seconde génération du **carpocapse de la pomme** était élevé cette année en Montérégie et jusqu'à trois applications de pesticides ont été nécessaires dans certains vergers. Malgré ces efforts, des dommages ont été observés dans plusieurs vergers. Dans les vergers de Deux-Montagnes, le contrôle était satisfaisant en général, mais l'insecte est maintenant retrouvé dans certains vergers où il était précédemment absent. Plusieurs vergers du sud-ouest de Montréal n'ont pas atteint le seuil économique de traitement. De faibles populations ont été observées en Estrie où seulement quelques vergers ont été traités contre le carpocapse. Le pourcentage moyen de dommages de 0,29 % est le niveau le plus élevé observé au cours des 15 dernières années dans les vergers pilotes.

Les captures d'**hoplocampes des pommes** ont été faibles, mais le nombre de dommages a été plus élevé qu'à l'habitude. Ceci est attribué, plus particulièrement en Montérégie, à la floraison prolongée qui a retardé le traitement postfloral. Les retards de trois jours ou plus du traitement postfloral n'ont pas permis de lutter efficacement contre l'hoplocampe comme nous avons pu l'observer dans Deux-Montagnes. Les populations étant élevées en Estrie et au sud-ouest de Montréal, la plupart des vergers ont été traités contre l'hoplocampe et les dommages résultants ont été plus élevés que la normale.

Le pourcentage moyen de dommages (0,29%) de la **mouche de la pomme** a été plus important que la normale et a atteint le niveau le plus élevé des 15 dernières années dans les vergers pilotes. Les dommages étaient habituellement concentrés sur quelques arbres et donc seule une petite surface des vergers était affectée. Les vergers du sud-ouest de Montréal ont dû être traités au moins une fois contre la mouche de la pomme, mais le niveau de dommages est resté faible. Les premières captures ont été observées plus tôt qu'à l'habitude dans Deux-Montagnes. Les populations de mouche de la pomme étaient malgré tout plus faibles que la normale en Estrie et dans la région de Québec.

## En vacances dans certaines régions

Le pourcentage de dommages (1,56%) occasionnés par la **tordeuse à bandes obliques** a été plus faible que la normale. Les dommages totaux de tordeuses ont aussi atteint leur niveau le plus faible depuis 2000 dans les vergers pilotes. Les fortes pluies durant l'éclosion des œufs ont résulté en un important taux de mortalité des jeunes larves dans les vergers de la Montérégie et de Deux-Montagnes. Les dommages étaient plus importants dans les blocs affectés par le gel printanier à cause d'une croissance végétative accrue. Les dommages de TBO ont toutefois augmenté dans les vergers de la région de Québec, particulièrement dans les vergers où aucun traitement insecticide n'est effectué après la floraison.

L'huile supérieure a été efficace pour réduire les populations de **tétranyques rouges du pommier** dans la plupart des vergers. Les prédateurs de tétranyques (**punaie translucide, acariens phytoseiides et stigmatiides**) ont efficacement maintenu les populations de tétranyques rouges et de tétranyques à deux points sous le seuil économique pour toute la durée de la saison dans plusieurs vergers de la Montérégie, en Estrie, dans la région de Deux-Montagnes et de Québec. En conséquence, aucun traitement acaricide n'a été effectué en période estivale dans la plupart des vergers de la province. Les populations d'ériophyides du pommier étaient plus élevées que la normale, mais ont été en général tolérées dans la plupart des vergers de la Montérégie.



Le contrôle du **charançon de la prune** a été facilité après la floraison par une arrivée synchronisée des adultes dans les vergers de la Montérégie, de Brome-Missisquoi, du sud-ouest de Montréal et de la région de Deux-Montagnes. Les dommages de nutrition de la génération estivale observés à proximité des Montérégiennes en fin de saison étaient plus nombreux que la normale, mais sont quand même restés relativement faibles.

## **Nous ont réservé des surprises**

Les **cicadelles blanches de la pomme** ont été abondantes dans plusieurs vergers exception faite de la région de Québec. Les traitements ont bien contrôlé les populations de cicadelles dans plusieurs vergers de la Montérégie, de Deux-Montagnes et du sud-ouest de Montréal.

Les populations de **punaises de la molène** ont été plus élevées que la normale à cause des conditions chaudes et sèches qui ont suivi la floraison. Les variétés sensibles (Délicieuse rouge et Spartan) ont été traitées dans quelques vergers de la Montérégie et quelques dégâts ont été observés sur des Délicieuses rouges de la région de Deux-Montagnes. L'effet des punaises de la molène a été, en général, plus bénéfique que néfaste en améliorant le contrôle des acariens phytophages.



LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DU POMMIER  
GÉRALD CHOUINARD, agronome-entomologiste, avertisseur  
Institut de recherche et de développement en agroenvironnement  
3300, rue Sicotte, C.P. 480, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7B8  
Téléphone : (450) 778-6522 - Télécopieur : (450) 778-6539  
Courriel : [info@irda.qc.ca](mailto:info@irda.qc.ca)

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*  
*Réseau d'avertissements phytosanitaires – Bulletin d'information No 10 – pommier – 21 décembre 2005*

